

Ma classe transplantée à Agde

(17 mai au 21 mai 2010)

Lundi 17 mai

Tout le monde est arrivé à l'heure.

Les enfants sont ravis à l'idée de vivre cette aventure.

Les parents cachent comme ils le peuvent leur émotion.

A 9h15, le car, chargé de sa précieuse cargaison, conduit par Guillaume, démarre.

Quelques larmes coulent, vite séchées avant d'arriver au rond-point des Cathares.

Il faut dire que les adultes (Catherine M, Renaud, Pilar et les maîtresses) s'emploient à détendre l'atmosphère.

Aux environs de Carcassonne, l'étape « pipis-goûter » se fait sur une aire de l'autoroute. Le vent rafraîchit l'atmosphère ; mais tout le monde est impatient de connaître la suite des événements : « quand est- ce qu'on arrive » ? qu'est-ce qu'on fera ? ...»

Vers 12h15, le centre Batipaume apparaît. Sandra, notre hôtesse, nous y accueille.

Avant de gagner notre bâtiment et de découvrir les chambres, les enfants déballet leur pique-nique, sur une terrasse prévue à cet effet.

La bonne humeur règne ; l'appétit fait le reste.

Arrive le temps de découvrir les dortoirs.

Batipaume est un grand domaine, arborés, avec de nombreux bâtiments, espacés et indépendants les uns des autres. Chacun d'eux porte le nom d'un arbre.

Le notre s'appelle : « les mûriers ».

Il est vrai que l'allée qui le dessert est bordée de mûriers-platanes.

Il est composé de deux étages.

Les enseignantes décident que le rez-de-chaussée sera dévolu au plus petits (MS/GS), alors que l'étage supérieur sera réservé aux CP/CE1.

Chaque maîtresse organise les chambres, après rapide concertation des intéressés.

En ce qui concerne les plus grands, la 1^{ère} chambre (un seul lit) est attribuée à Catherine. Elle est face à l'escalier.

De là, la maîtresse peut voir tous les mouvements (entrées et sorties) qui pourraient se faire.

La classe est installée sur la gauche, en quatre chambres que dessert un large couloir (lieu, par la suite, des mises au point, programmations des activités, consignes...).

Au fond, ce sera la chambre de Catherine M (devenue : « Catherinette » pendant le séjour pour la différencier de ses deux autres homonymes).

Ainsi, la classe se trouve cernée et bien encadrée par les deux adultes, prêtes à répondre à leurs appels.

Clément et Malory cohabiteront avec Catherinette.

Chambre 27 : Jean-Loup, Grégoire, Baptiste, Charles, Quentin et Jean-Baptiste partageront la même intimité pendant ces quelques jours.

Luc, Pierre-Louis, Louis, Igor et Victor sont « colocataires » de la chambre 28.

Les filles (Maya, Clara, Elsa, Julie, Jane et Amandine) occupent la chambre 29.

Catherine et Catherinette font les lits...avec l'aide...des pensionnaires, au moins, une fois, en début de séjour (les autres matins, elles ne feront que superviser).

A 14h30, les Grands partent à pied à la plage.

Les « Petits » s’y rendront un peu plus tard avec la navette conduite par Sandra.

Amandine est tractée, à dos de ...Catherinette sur les portions en graviers. Elle n’a été déplâtrée que depuis peu.

A 15h20, tous se retrouvent sur les plages.

Les petites mains sont promptes à ramasser de nombreux coquillages.

Au fur et à mesure, les uns et les autres s’enhardissent et délaissent les chaussures sur le sable..puis, sur les conseils des adultes, se retrouvent en culotte afin d’éviter le pire !

Quentin, le sourire aux lèvres, déclare que le temps passe trop vite et que « c’est trop bien » !

Devant la témérité de certains, les maîtresses proposent une autre activité qui ne tarde pas à rencontrer le même succès que la précédente : la construction d’un château de sable.

Vers 17h00, il faut bien se résoudre à quitter l’endroit.

Tout le monde s’habille et se « dessable ».

Cette fois- ci, tous se dirigent vers le bus pour rentrer au centre. En l’attendant, les classes entonnent les chants appris au cours de l’année (notamment les chansons de Brassens). Jane mène l’ambiance en chantant et mimant « Dans mon pays d’Espagne.. »

Arrivés à destination, les adultes finissent les derniers lits pendant que les uns se lavent, que les autres préparent les affaires pour le lendemain.

Le dîner se fait « au Château » (bâtisse ancienne qui a effectivement l’aspect d’un petit castel) vers 19h15.

Au menu : crêpe au fromage

Saumon en sauce et spaghettis

Crème caramel

De retour dans les dortoirs, chacun se lave les dents et se prépare pour une douce nuit. L’histoire de ce soir (« La dispute des sorcières ») est lue dans la chambre des plus calmes (n°28).

Après quoi, c’est l’extinction des feux.

A 22h15, « ouf »...plus un bruit ; les adultes vont pouvoir songer à se reposer.

Mardi 18 mai

5h12...les coquines qui, la veille, avaient un peu chahuté..sont de nouveau « en forme » ! Après une explication de la maîtresse (sur le respect du sommeil des autres..), retour au calme...de courte durée, puisqu’à 6h08, les deux mêmes s’agitent.

Retour de la maîtresse et réprimandes...

A 7h00, lever des uns, puis des autres.

Pendant que certains s’habillent, les autres préparent leur petit sac à dos (avec K-way- en guise de coupe-vent puisque le temps s’annonce excellent, casquette, crème solaire, bottes et rechange).

A 8h15, les enfants vont prendre leur 1^{er} petit déjeuner, copieux (céréales, jus d’orange, tartine- beurre-confiture, lait chaud ou froid, yaourt, fruit).

L’appétit est manifestement présent chez tous.

A 9h10, le groupe prend place dans le car qui l’amène à la plage de la Conque.

Là, une animatrice (Julie) accueille les enfants et donne les consignes utiles pour une pêche fructueuse dans le respect de Dame Nature.

Les petits aventuriers se mettent par équipe de 2,3 ou 4 ; et, munis d'un seau, se dirigent vers les rochers.

Très vite, les récipients se remplissent d'oursins, étoiles et escargots de mer, Bernard-l'hermite...chapeaux chinois..après avoir soulevé (et reposé au même endroit) les pierres qui les cachaient.

Vers 11h, Julie demande le retour sur le sable pour un peu de théorie.

C'est ainsi que les élèves apprennent que l'oursin a une bouche et 5 dents ; qu'il se déplace avec des filaments dont les extrémités ont des ventouses ; que ses « piquants » lui permettent de se repérer...que son squelette se nomme un « test »...

Quant aux étoiles de mer, elles ont de drôles de mœurs : elles digèrent leurs aliments à l'extérieur de leur corps et, donc, n'ont pas d'excrément !

Au bout d'une bonne heure, la tête pleine..mais l'estomac vide, petits et grands, à la recherche de l'ombre, s'installent, près de l'Aquarium (que Grégoire, qui ne se souvient plus du nom, appelle le « bocal »), prochain rendez-vous de la journée, pour pique-niquer.

Au menu : sandwich jambon-beurre

tomate à la croque-en- sel

chips

fromage

compote de pomme...et café pour les adultes !

A 13h30, le groupe, scindé en 2, par niveau, débute les ateliers proposés par l'aquarium. Les plus grands sont réunis dans une salle. Devant eux, des bassines occupées par un oursin.

Les élèves manipulent et vérifient ce qui leur a été dit, à leur sujet, le matin, sur la plage.

Julie leur montre un concombre de mer. Il a la particularité, quand il a peur, de cracher un jet d'eau.

Effet hilarant garanti pour les enfants, mais, manifestement, pas pour lui !

Au terme de ces manipulations, les CP/CE1, très sages et très attentifs- il faut dire que Julie est très compétente et gère particulièrement son public- poursuivent la visite de l'aquarium.

Rapidement, l'hippocampe, le poisson-chirurgien, le poisson clown (=Nemo, seul poisson à pouvoir habiter l'anémone- très urticante pour les autres espèces- du fait de la présence d'un enduit protecteur sur ses écailles) n'ont plus de secret pour les petits visiteurs.

La distinction requins mâles ou femelles est acquise au rythme des allers et venues des squales.

15h30, la visite s'achève.

Après des remerciements à Julie qui a permis de passer une si bonne journée, les deux classes vont s'installer sur un espace vert pour le goûter (banane et quatre-quarts).

Quelques jeux pour dégourdir les petites jambes avant de prendre le bus en direction du centre.

Arrivés à Batipaume, les enfants sont réunis dans une salle pour écrire la lettre que les parents recevront, avec un peu de chance, avant leur retour.

Suivent les douches et le dîner.

Ce soir, à 19h15, les tables sont dressées sur la terrasse.

Les petits affamés dévorent l'entrée (salade verte-tomate-croûtons-noix-olives) puis la saucisse grillée accompagnée d'Ebli. Ils finissent par une compote de pomme.

A 20h45, de retour dans le bâtiment, les enfants se préparent à écouter l'histoire du soir (« Barry fait son cirque »).

A 21h15, tout le monde est couché.

Les maîtresses commencent leur ronde jusqu'à ce qu'elles soient assurées du profond sommeil de « leurs petits », vers 22h00.

Mercredi 19 mai

La fatigue des jours précédents se fait sentir : il faut réveiller la petite classe à 7h30.

Après le rituel du lever, la maîtresse qui coiffe les chevelures des filles afin que le vent ne l'emmêle pas, ..., les pas se dirigent vers le château pour le 1^{er} repas de la journée.

Vers 9h15, c'est l'activité proposée par « Manu » qui débute, sur place, à Batipaume : la réalisation d'un cerf-volant.

Le premier temps est théorique.

L'intervenant explique sa passion pour les cerfs-volants ; les matériaux utilisés pour leur construction (le bambou, pour sa légèreté...).

Il présente son cerf-volant fétiche « Gudule ».

Les enfants sont très impressionnés : ses yeux peuvent bouger sous l'effet du vent.

Mais Manu en a de nombreux, très différents, notamment des combattants utilisés lors de certaines manifestations qui s'affrontent, leurs cordes sont coupantes et leur frottement doit cisailer celles des rivaux pour triompher.

L'organisation de la matinée est planifiée en plusieurs ateliers : celui où l'on transforme un cerf-volant vierge en peignant la représentation que l'on souhaite ;

celui où les élèves compulsent des ouvrages relatifs à cette activité (ses légendes, son historique) avec l'aide des adultes des classes ;

Celui, non des moindres, où l'on attend d'aller aux deux précédents, en s'occupant aux jeux de l'immense parc de Batipaume...(mieux que ceux de Mac Donald !!!).

A 12h30, tout le monde se retrouve au « restaurant ».

Le menu est inscrit sur un tableau ; ce qui donne lieu à un exercice de déchiffrement pour les CP, très fiers de leur nouveau savoir : tomates en salade

lapin chasseur et petits pois gourmands

fromage

liégeois.

A 14h30, la petite troupe emprunte le car en direction de Sète où elle passera l'après-midi sur terre et mer.

Débarquée du car, elle s'achemine vers la criée.

Malheureusement, ce jour là, pas de pêcheur en vue, en train de débarquer le fruit de son labeur.

Les enfants croisent un petit camion où ils reconnaissent les photos de Georges Brassens, Georges Moustaki (aidés des adultes) Henri Salvador...

Après une petite promenade au soleil, au milieu des plaisanciers, sur le port, les petits font une halte- goûter, à l'ombre d'une jetée.

Mais, très vite, il est l'heure de se rendre à l'endroit où tous doivent embarquer à bord de l'Aquarius.

Les enfants sont ravis...mais les maîtresses déchantent un peu car il faut choisir la bonne installation : soit dans la cale pour admirer les fonds marins (que le vent et la vitesse du bateau occultent complètement) soit l'étage afin de bénéficier des commentaires du « capitaine » sur la ville de Sète.

C'est la raison qui l'emporte et les plus attentifs, à ce qui est rapporté, découvrent le théâtre ouvert, l'un des cimetières de la ville où est enterré Paul Valéry (« Zut », on recherchait celui du chanteur des « Copains d'abord » !)..

Le catamaran croise, au large, un bétailier qui est au mouillage (les prix pour accoster dans le port sont très élevés).

Plus loin (mais les enfants n'écoutent plus vraiment) apparaît un bateau « fantôme », resté en rade vu son état et que l'armateur a préféré laisser sur place plutôt que de le remettre aux normes.

Le fait divers avait fait la Une des journaux en son temps.

Sur un quai, une aile d'éolienne, au sol, attend d'être embarquée vers d'autres rivages.

Plus loin, les passagers de gros bateaux de croisière font des signes au groupe : le « Marrakech Express » se rendra au Maroc (élémentaire, mon cher Watson) alors que le « Silver Wind » se dirige vers Barcelone.

Après une après-midi riche en souvenirs, les enfants retrouvent le centre vers 18h45.

Ce soir, ce sera douche accélérée pour tout le monde afin d'être à table à l'heure prévue.

**La carte du soir : mousse de canard
poulet et ratatouille
fruit.**

Après le dîner, les enfants sont fatigués et donc un « peu » excités (en tous cas, à l'étage) et trop coquins.

Ce sera donc extinction des feux sans la lecture de l'histoire, mais avec le bisou de Catherinette et Catherine.

La chambre de Jean-Baptiste, Charles and Co joue encore aux « durs » (même pas peur)...Tous les petits yeux se sont fermés à 21h30...sauf ceux des irréductibles gaulois !!!Mais, ils finissent par s'abandonner aux délices d'une nuit réparatrice.

Jeudi 20 mai

6h53... « Ça » bouge : Jean-Loup, Baptiste et Jean-Baptiste vont aux toilettes, marquant, ainsi, le début de la journée.

Bien sûr, ils ne tardent pas à réveiller les autres membres de la chambrée.

Vers 7h30, la maîtresse réveille les autres camarades pour le rituel du matin.

Aujourd'hui, c'est le Mas Conchylicole de Marseillan qui reçoit la « délégation Saint Dominique Savio ».

Le groupe est scindé en 2 niveaux : les « petits » et leurs aînés.

Les explications des guides sont très intéressantes...pour les adultes mais pas assez adaptées à ce jeune public qui retient, néanmoins, certaines bribes.

Tout d'abord, « un mas conchylicole » n'est pas à réduire à la seule activité de l'ostréiculture ; c'est un terme plus vaste qui englobe, certes, l'ostréiculture (huîtres) mais aussi la mytiliculture (moules).

Les hôtes des lieux dressent un rapide historique de l'évolution de ces activités. 5

Aujourd'hui, les machines facilitent le travail.

Les enfants aperçoivent dans le lointain, dans l'étang de Thau, les « tables » auxquelles sont accrochées 1000 cordes (au moment de la « récolte », il faut compter 6 kilos d'huîtres pour chacune d'entre elles).

Dans les régions de marées, la technique est différente.

Après avoir prélevé les huîtres ou les moules, les ostréiculteurs –mytiliculteurs les passent dans une calibreuse.

Les plus grosses sont commercialisées ; quant aux autres, elles repartent d'où elles viennent pour prospérer quelque peu.

Les enfants découvrent une autre machine « boudineuse ».

Mais le clou de la matinée est bien la dégustation d'huîtres et de moules crues.

Si certains font la moue et s'écartent, d'autres jouent (gentiment) des coudes et des muscles pour avoir droit à un énième coquillage.

Jane, pas très « chaude » au départ, rivalise avec Pierre-Louis qui ne compte plus les coquilles vides devant lui.

Séance photo pour immortaliser Luc (et les autres) qui s'applique en se demandant dans quelle galère la maîtresse l'a mis ; il n'est pas le seul à le penser.

Samuel veut bien lever le pouce comme le suggère Catherine pour signifier le plaisir qu'il ressent...mais sa moue n'est pas si convaincante !

Avant de repartir, les enfants reçoivent une petite fourchette à huître en cadeau et des compliments sur leur bonne conduite de la part de Rémi et de sa maman.

Les maîtresses sont fières.

A Batipaume, il est l'heure de déjeuner.

A midi, ce sera : céleri, veau cuisiné aux poivrons et purée, un carré de fraises en guise de dessert (sauf pour Grégoire et Victor, allergiques aux fraises, qui héritent d'une banane).

Après quoi, il est temps de rejoindre, en bus, la Manade du Grand Salan.

Elle est assez semblable à celle que l'on peut visiter en Camargue.

Véronique, qui accueille les deux classes, présente Bambou, un cheval camarguais de 18 ans, dans les arènes.

L'intérêt de la présence de cette race dans les manades tient à sa robustesse.

Le cheval est sellé devant les élèves et au fur et à mesure du harnachement, les termes sont expliqués.

Les enfants viennent tous caresser la crinière de Bambou (y compris Elsa et Amandine).

Cathy immortalise l'instant par une photo pour chaque enfant.

Ils ont également touché le seden (lasso fait avec le crin).

Ensuite, alors qu'il fait très chaud, le groupe rentre dans la bâtisse pour se désaltérer et écouter Patrick, le manadier, raconter la vie de Jeannot, le cocardier vedette, de 13 ans (l'âge de la retraite chez les taureaux).

C'est grâce à lui, que la réputation de la manade s'est fait.

Il a obtenu de nombreuses récompenses et à l'heure de sa mort (vers 25 ans), il sera enterré debout dans la propriété, face à la mer, pour rendre hommage à sa bravoure.

D'ailleurs, un film, retraçant ses exploits, est projeté.

Les élèves y découvrent le travail des raseteurs, préoccupés à ôter les attributs (cocarde et autres) ornant le front de l'animal avec leur razet, au péril, parfois, de leur vie.

**A la suite du goûter, pris sur place, petits et grands montent dans une charrette qui les conduit à travers des prés où vivent les taureaux.
Les enclos sont de tailles impressionnantes et hébergent soit de jeunes taurillons, soit des cocardiers, dans l'attente de leur moment de gloire.**

**Tout à une fin. Il faut, donc, rentrer au centre.
Pendant que certains sont douchés, d'autres préparent leur valise.
Et oui, demain, ce sera le retour.
Cette perspective fait plaisir à tous, bien que teintée par la mélancolie de tous ces bons moments passés ensemble qu'il faudra partager avec ceux qui sont tant chéris.**

**Le dîner ne s'éternise pas trop (soupe de poisson/moules-frites/compo) car, ce soir, « c'est la boum-pyjama » !!!
La musique dirige les pas.
Sandra, la monitrice du centre, fait office de disc-jockey.
La boule à facettes tournoie.
Les corps s'élancent. Les sourires sont éclatants.
A 21h45 (il faut être raisonnable !), chacun regagne son lit douillet, bercé par de beaux rêves.**

Vendredi 21 mai

**Aujourd'hui, le groupe regagne son « port d'attache ».
Le programme est allégé : boucler les valises, défaire les lits pour faciliter le travail des dames qui font l'entretien des « Mûriers », et s'amuser dans l'espace-jeux où les enfants n'ont pas eu le loisir de rester aussi longtemps qu'ils le souhaitent, les jours précédents.
Pendant le dernier déjeuner, Guillaume, notre chauffeur labégeois nous rejoint.
Il presse un peu la séparation avec le centre car, il doit assurer le ramassage scolaire à 16h00.
Hélas, malgré la coopération efficace de tous, à peine sur l'autoroute, le bus est immobilisé à cause d'un bouchon dû à un carambolage.
L'arrivée à l'école est reportée de quelques minutes.**

**Une dernière étape prévue pour les toilettes et le goûter..quelques uns bercés par le roulement du bus s'endorment....
Soudain, le clocher de l'église de Labège se dresse à l'horizon, marquant ainsi la fin de l'aventure.
Les enfants sont heureux de revoir les parents ; les adultes, ravis de ramener tout le monde, sans incident de séjour, des étoiles plein les yeux.
Certains parlent déjà d'un prochain départ...**

Un grand merci aux parents qui ont fait confiance aux enseignantes ; un énorme merci au papa de Louis Siguier, qui donnait, quotidiennement, des nouvelles sur le site de l'école.